

Moreau Michel,
Ex-administrateur de l'ADEME
Président-Fondateur de l'AJENA
Ex-Conseiller Régional de Franche-Comté
Ex-Conseiller Général du Jura

3 Rue Alexandre Dumas
39300 Champagnole
Tel: 03 84 52 18 86

Monsieur le Préfet de Région
Préfecture du Doubs
25000 Besançon

Lettre ouverte à Monsieur le Préfet

Monsieur le Préfet,

Concernant le réchauffement climatique J. Chirac eut cette formule choc « La maison brûle et nous regardons ailleurs ». Non, Nous ne pouvons plus détourner notre regard. Et une évidence s'impose. Au coeur de ce problème et de sa solution il y a celui du mode de production de l'Energie.

Certains s'émeuvent d'autant plus du réchauffement qu'ils ont une alternative: le nucléaire, non producteur de CO2. Or si on voulait faire de celui-ci (qui génère 80% de l'électricité, donc à peu près 14% de l'énergie consommée en France et 3 à 4% au niveau mondial) l'alternative au pétrole, gaz et charbon, il faudrait multiplier d'un facteur 20 à 30 la capacité nucléaire. A moins de s'engager à nouveau dans la voie de la surrégénération (voir Superphénix qui donnera du travail aux démanteleurs au moins jusqu'à 2023!), les ressources en uranium s'épuiseraient en 10 ans!

A l'opposé, la fusion nucléaire qui se déroule en continu dans le soleil et à laquelle nous devons la vie, dote en une heure notre Terre-Mère de plus d'énergie que l'humanité ne pourrait en utiliser en une année. Sur le plan de la durabilité, entre solaire et nucléaire il n'y a pas photo.

Il est donc paradoxal qu'au cours des 30 années passées les pays membres de l'AIE (Agence Internationale de l'Energie) aient investi 60 fois plus (12 milliards de \$ contre 200 millions) dans la recherche pour la fusion et fission nucléaires que dans celle des technologies utilisant chaleur et lumière solaires.

Le vent est une autre source d'énergie très renouvelable et aisément utilisée dans d'excellentes conditions de sécurité. Alors s'opposer au projet éolien du Crêt Moniot, porté par la Communauté de Communes, me semble un contre-sens lourd de conséquences. Et cette opinion est partagée par de nombreuses associations de Défense de l'Environnement.

Cette décision vous l'avez prise après avis de la DIREN. Mais celle-ci a-t-elle consulté Doubs Nature Environnement, Jura Nature Environnement, l'AJENA, l'ADEME, sans compter les responsables politiques du secteur?...

Sur quels critères esthétiques vous fondez-vous pour décréter que la lente rotation de nos nouveaux moulins à vent porterait atteinte à la qualité du paysage observé d'un belvédère?

Le spectacle des villages du Nord Franche-Comté inondés au mois d'août, celui du Bangladesh sous les eaux, des glaciers rétrécis, des déserts galopants..., conséquences d'un dérèglement dû à une overdose d'énergie d'origine fossile, serait-il moins insupportable à vos yeux que celui d'éoliennes se détachant sur un ciel bleu le long d'une ligne de crête?

Comment peut-on être coupé de la société au point d'ignorer que l'opinion a évolué massivement en faveur de la conversion de la force du vent en électricité propre!

C'est désormais de notoriété quasi publique que, connaissant la puissance de l'éolienne et la vitesse moyenne annuelle du vent on peut chiffrer au centime près le coût du kwh produit sur un site donné, calcul évidemment impossible pour celui du kwh nucléaire étant donné le nombre des inconnues: coût du démantèlement, du traitement des déchets, de la pollution thermique ou radioactive, d'un accident jamais impossible, et du cours de l'uranium...

Tout le monde ne sait-il pas aujourd'hui que l'éolien peut être un formidable levier de développement économique, donc de croissance saine?

En 1992, représentant la Région de Franche-Comté au Parc Naturel Régional du Haut-Jura je proposai de faire de la station des Rousses la première en Europe à utiliser l'énergie du vent, notamment pour ses remonte-pentes et canons à neige. Tollé général! C'était un crime d'imaginer des éoliennes dans un PNR!

En juin 2007, au même Conseil Syndical du PNR j'évoque la vision de 200 éoliennes de 2MW du Crêt de la Neige au Mont d'Or, sans susciter une seule réaction non positive.

Oui M. le Préfet, les temps changent, le temps presse, la maison brûle! Alors si quelque touriste scrutant l'horizon d'un belvédère fait la moue lorsqu'il découvre des éoliennes, rassurez-vous: cela n'aura aucun impact sur la santé de ses yeux. Et il pourra regarder ailleurs.

Veuillez agréer, M. le Préfet l'expression de mes sentiments dévoués et respectueux,

Michel Moreau